

ALQUIBENCIL

From Serengethi to Taklamakan Espagne – 2001 - 62'

FGBG4421AR

La scène progressive dans la péninsule Ibérique se développe en masse et voilà que m'arrive un CD enregistré en public l'an dernier à Badalone par un groupe dont je ne connaissais guère l'existence. Et j'avoue avoir eu comme un « flash » en écoutant ce superbe objet qui me conquiert d'emblée. Les cinq compères ont su avec grande maîtrise captiver mon attention grâce à une musique très planante, ne sacrifiant à aucune mode, mais nous livrant des instrumentaux excellents, avec une connotation légèrement arabisante et des claviers tout en douceur (cf l'émouvant « *Waiting Room* »). Ce morceau est certainement la plus grande réussite que j'ai eu à me mettre sous la dent depuis longtemps. Alternant entre le feu et la glace, il nous transporte très loin, sachant parfaitement varier les tempos, le tout relayé par une voix qui suinte la peur. La flûte fournit un autre sujet de satisfaction, délivrée avec une délicatesse subtile par l'un des nombreux invités figurant sur ce live (onze, rien que ça !).



Je ne suis pourtant guère le plus fervent supporteur du néo-progressif, mais je crois que je serai de mauvaise foi si je ne leur tirai pas un grand coup de chapeau . De plus, la présence de cuivres attise les braises d'une ambiance propre à une réussite éclatante. Je pense que l'on ne prend pas trop de risques en affirmant que cette formation séduira les aficionados du genre. Que voulez-vous, je ne vois absolument aucune faiblesse à cet opus, même s'il ne s'agit que d'une livraison devant un parterre de fans visiblement très vite conquis par la nature langoureuse de cette heure passée en agréable compagnie. Pas la peine de s'attarder trop longtemps sur le reste des ballades, tout est au top de ce bel ensemble avec toujours comme toile de fond, une tristesse latente dans les dix morceaux, nostalgiques au possible. Je ne peux qu'encourager Muséa à trouver d'autres petits trésors et à oser mettre sur bande d'authentiques perles diaphanes. A l'image du Réal Madrid, ALQUIBENCIL joue dans la cour des grands.

Carlos ROJO : guitare

Ricard PONS : basse

Alex ALGUACIL : claviers

Oriol JIMENEZ : saxo, vocal

Marti OCANA : batterie